

et dont on envisage le règlement des conflits". Les Latino-américains "doivent parvenir à l'indépendance économique et à l'auto-détermination".

Plusieurs participants venus de divers pays et régions ont affirmé qu'il fallait accroître l'aide au développement accordée à l'Amérique centrale. Pour que les programmes élaborés en ce sens réussissent, il importera que la collectivité internationale, y compris le Canada, prennent de solides engagements relativement à l'assistance technique, à la réalisation de projet nationaux et régionaux de développement et à la libéralisation des échanges. Pareils efforts combinés à des politiques nationales visant à stimuler le développement s'attaqueraient aux causes structurelles, économiques et sociales des conflits.

Un participant du Canada a souligné que, même si Ottawa offre une aide considérable à l'Amérique centrale, "c'est à peine si la région s'en ressent, tellement les problèmes y sont énormes; l'observation vaut d'ailleurs pour l'ensemble des programmes d'aide de tous les donateurs." Il ne faut certes pas perdre les besoins économiques de vue", mais la réalisation de la paix demeure le principal enjeu: "On ne pourra satisfaire convenablement à ces besoins sans un cadre de paix." D'autres participants ont abondé dans le même sens: "Il est urgent de résoudre les problèmes politiques pour parvenir à la paix", de façon à pouvoir ensuite s'attaquer aux causes économiques des conflits. Les capitaux fuient, et les investissements manquent, et l'on ne pourra contrer ni l'une ni l'autre tendance efficacement si l'on ne réussit pas à négocier un accord de paix; l'aide économique ne peut porter tous ses fruits si la militarisation persiste. Malgré tout, l'Amérique centrale a besoin d'aide de toute urgence, a déclaré un représentant de cette région qui, parlant au nom de son pays, a également remercié le Canada pour l'aide au développement accordée par ce dernier.

Selon divers représentants d'organismes non gouvernementaux, le Canada pourrait faire avancer le processus de paix non seulement en aidant la région davantage, mais aussi en "incitant les États-Unis" à modifier leur politique. Il devrait envisager d'ouvrir une ambassade à Managua et promouvoir la reprise des pourparlers de Manzanillo entre les États-Unis et le Nicaragua; en fait, il pourrait même offrir à ces deux pays de poursuivre leurs entretiens à Ottawa. Les Canadiens pensent que leur pays devrait jouer un rôle diplomatique plus actif; à l'occasion de la récente révision de la politique étrangère canadienne, plus de mémoires ont été présentés sur l'Amérique centrale que sur n'importe quelle autre partie du monde.

Un délégué latino-américain a évoqué la possibilité de renforcer les initiatives de paix en institutionnalisant le processus de Contadora. Les groupes de Contadora et de Lima pourraient-ils créer les mécanismes